

Nous le confirmons, l'extrême droite n'est pas la bienvenue dans les cortèges de Solidaires.

Depuis quelques heures, une partie de la fachosphère s'agite, et s'en prend à l'Union syndicale Solidaires sur les réseaux sociaux et par mail.

En cause ? Un reportage du militant d'extrême droite Vincent Lapierre où on voit qu'il n'est pas le bienvenu dans le cortège de Solidaires et ses abords de la manifestation du 1^{er} mai à Paris.

Vincent Lapierre a été pendant des années le « journaliste vedette » d'Égalité et Réconciliation, le site d'Alain Soral, plusieurs fois condamné pour antisémitisme et négationnisme. S'il s'en est éloigné il y a quelques mois, ce n'est pas pour des raisons idéologiques mais plus basement pour des fâcheries à propos de droits d'auteur et de diffusion. Depuis, il reste un soutien de Dieudonné, lui aussi condamné pour antisémitisme.

S'il bénéficie d'une certaine popularité chez certain-es Gilets jaunes, à qui il donne la parole différemment des médias dominants (mais néanmoins en sélectionnant ceux/celles-ci et les montant selon ses propres critères) ne change rien au fait que Vincent Lapierre est avant tout un militant d'extrême droite.

Alors, que croyait-il en venant parader devant le cortège de Solidaires à Paris ce 1^{er} mai avec son garde du corps ? Il n'était pas le bienvenu, et les militant-es sur place lui ont fait comprendre, poliment d'abord puis de façon plus déterminée ensuite... Parler d'« agression violente » à propos d'une bousculade n'est pas seulement ridicule, c'est indécent quand on sait les violences qu'ont pu subir des centaines de manifestant-es ce 1^{er} mai à Paris de la part des « forces de l'ordre ».

Pour Solidaires, l'extrême droite, sous toutes ses formes, est un poison pour les luttes sociales, elle n'a pas, et n'aura jamais sa place dans nos mobilisations.

Paris, le 10 mai 2019.